

# Conseils pour aider les élèves avec un faible niveau de décodage en utilisant la méthode par imprégnation syllabique

Christine Berné

PEMF itinérant

Circonscription d'Ozoir La Ferrière

## Les enjeux de cet apprentissage :

Un élève qui déchiffre aura beaucoup de difficultés à accéder au sens de ce qu'il lit. Son énergie est quasiment intégralement consacrée à la correspondance phonème/graphème. Ses faibles capacités de lecture vont constituer **un véritable handicap** dans tous les domaines d'apprentissages et occasionner **une forte dépréciation de l'estime de soi**.

C'est donc une **priorité pédagogique** pour l'enseignant de traiter les difficultés de lecture des élèves, quelque soit leur niveau de classe.

La maîtrise du code permet aux élèves d'automatiser le déchiffrage et ainsi de comprendre des textes de plus en plus longs. Il doivent apprendre à utiliser la voie directe pour gagner en rapidité, en fluidité.



## Les obstacles liés au code français :

Comme le dit Michelle ROS DUPONT\* tout le problème de la maîtrise du français réside dans le fait que:

- à un seul son ne correspond pas un seul graphème : /E/ peut s'écrire é, ou ei, ou er, et, ez, ai et la liste n'est pas close !
- un graphème peut renvoyer à divers phonèmes : le e = se lit /EU/ dans petit, /E/ dans examen ou lorsqu'il est suivi de i, r..., /AN/ quand il est suivi de n, ne s'entend pas dans tomate - en fonction des accents et des situations - /A/ dans femme, etc.

(\* professeur agrégé de lettres moderne, professeur à l'IUFM de Créteil, auteur de plusieurs ouvrages sur la maîtrise de la langue)

## Un constat :

Certains élèves ont bien compris le principe alphabétique c'est-à-dire que la chaîne orale est codée à l'écrit par des lettres et mémorisé certaines correspondances graphème/phonème mais peinent à assembler. Pour ces élèves la fusion de graphèmes est trop coûteuse, ils sont en surcharge cognitive.

Voilà ce que disent les docteurs Truscelli et Billard de l'hôpital Bicêtre, relayés par Dominique Garnier Lasek, orthophoniste : « La méthode analytique ne semble pas satisfaisante pour tous les enfants, car **le découpage en phonèmes tend à surcharger la mémoire de travail chez beaucoup d'enfants**. Prenons l'exemple du mot "tapis". L'enfant va dans un premier temps traiter la première syllabe en recourant au phonème (t et a = ta), puis il stocke cette syllabe en mémoire de travail, ensuite il opère de la même manière pour déchiffrer la seconde syllabe et au moment de l'assemblage syllabique (ta - pi =



## Conseils

- Valoriser les progrès et aider l'élève à en prendre conscience. Soyez **explicite** sur ce que vous avez prévu pour l'élève, par exemple lui dire que cette semaine il va s'entraîner à lire et écrire des syllabes, des mots, puis des phrases qui comportent le son [ou].
- Bien expliquer à l'élève et lui faire remarquer que la lecture de syllabes est un entraînement qui **sert à la lecture et à l'écriture de mots** car les mots sont composés de syllabes.
- C'est la répétition de la lecture et de l'écriture d'un corpus de mots sur une période (une semaine par exemple) qui va permettre à l'élève d'intégrer ces mots à son lexique mental et de les lire sans passer par le décodage.
- Lorsque vous créez les documents, doublez l'espace entre les mots et doublez l'interligne pour faciliter la lecture.
- Différencier les devoirs : il serait intéressant que l'élève relise les tableaux de syllabes et/ou les phrases et petits textes. Si les devoirs prévus pour le reste de la classe nécessitent des compétences de lecture que l'élève fragile n'a pas encore, il lui sera beaucoup plus utile d'avoir en devoir à la maison la relecture de ces supports.